

Chers membres, partenaires et ami.es du Cercle Richelieu Senghor de Paris,

Tout d'abord, je devrais me présenter – je suis Kamilla Kurbanova-Ilyutko, docteur ès lettres, maître de conférences au département de la linguistique française de l'Université d'État de Moscou Lomonossov. Pour commencer, je vais expliquer mon intérêt pour la francophonie qui s'appuie sur deux points essentiels : d'un côté, je suis professeur de français, je donne régulièrement des cours de FLE aux étudiants de notre université, d'un autre côté, je suis une chercheuse qui se penche sur les variétés du français en général et sur le français en Vallée d'Aoste en particulier.

Avant d'argumenter mon « choix » de la Vallée d'Aoste en tant que l'objet principal de mes recherches linguistiques et sociolinguistiques, je voudrais vous donner un très bref aperçu de sa situation linguistique.

La Vallée d'Aoste, appelée également Val d'Aoste, est une région à statut spécial située dans le nord-ouest de l'Italie. Cette vallée alpine est la plus petite des cinq régions autonomes italiennes : elle occupe un territoire de 3263 km² et compte 128000 habitants. Quant à la législation linguistique, la Vallée d'Aoste est actuellement la seule région italienne à avoir le français comme langue co-officielle. D'où vient sa francophonie ?

Du point de vue historique, notons que la francophonie valdôtaine remonte au XVI^{ème} siècle puisqu'en 1561, 22 ans après l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, le français devient la langue officielle de la Vallée, faisant partie de la Savoie. Ce n'est qu'à partir du XIX^{ème} siècle que l'italien entre dans l'histoire linguistique du pays, rattaché à l'Italie (1861) : l'italien est alors la langue officielle de tout le royaume. Passons maintenant au XX^{ème} siècle où la Vallée d'Aoste est proclamée bilingue : selon le Statut spécial pour la Vallée d'Aoste de 1948 « la langue française et la langue italienne sont sur un plan d'égalité », excepté le domaine judiciaire. La loi prévoit également l'enseignement bilingue dans les écoles valdôtaines de tout ordre et degré.

Par conséquent, la Vallée d'Aoste est une région réellement plurilingue, la majorité des valdôtains étant bilingue, voire trilingue. Parmi ses langues principales, il faut évoquer non seulement les langues officielles, mais aussi le francoprovençal, le walser, ainsi que d'autres dialectes italiens.

Résumons que malgré l'histoire perturbée du français en Vallée d'Aoste, il existe un nombre important de francophones qui parlent le français comme langue maternelle ou seconde. Selon le sondage de la Fondation Émile Chanoux 78% des valdôtains comprennent le français, 45% l'écrivent.

En ce qui concerne les études scientifiques de la variété valdôtaine du français, en m'intéressant à ce sujet, j'ai découvert que les dernières recherches ont été effectuées dans les années 80 du XX^{ème} siècle, notamment, par J.-P. Martin ; plus tard, dans les années 90 – par J.-M. Kasbarian. Au bout de presque 30 ans de silence je reprends ce travail de recherche sur le français valdôtain. Mon but principal est de décrire la variété locale telle qu'elle est réellement parlée de nos jours : ainsi, tous les ans, depuis 2015 j'organise des enquêtes sociolinguistiques sur le terrain qui m'ont permis d'ores et déjà de distinguer certaines particularités lexicales et phonétiques du français valdôtain ainsi que de définir les représentations sociales du français en Vallée d'Aoste.

Pour conclure, la langue française a une longue histoire d'implantation et de développement en Vallée d'Aoste et malgré la situation plurilingue elle joue un grand rôle dans la communauté valdôtaine jusqu'à nos jours.

Je vous remercie, Chers membres, partenaires et ami.es du Cercle Richelieu Senghor de Paris, de votre attention !

Kamilla Kurbanova-Ilyutko